

MARIA CHAPDELAINÉ

ACTE II

Chez Samuel Chapdelaine, à Honfleur, en haut des cbûtes. Camp de bois rond. Fin de juillet, le soir, après souper.

SCÈNE PREMIÈRE

LAURA, MARIA, EUTROPE GAGNON

EUTROPE — (*S'asseyant et allumant sa pipe*) Je suis en avant de mon temps, à soir. J'ai fini de bonne heure...

LAURA — Bonsoir, Eutrope.

MARIA — Bonsoir.

LAURA — On est toujours content de te voir, Eutrope. T'as pas rencontré Samuel et Edwidge, par adon ?

EUTROPE — Non.

LAURA — Tu sais que mes hommes ont fait de la terre toute la journée ? Après souper, Esdras et Da'Bé étaient restés; ils sont allés se coucher et ils ronflent déjà en haut. Samuel et Edwidge fumaient sur le perron de la porte, quand ils ont vu les animaux dans le grain. Ils sont partis à la course.

EUTROPE — Ah ! je ne les ai pas vus. Je ne me suis pas adonné à regarder de ce côté-là. Puis, il commence à faire pas mal noir.

MARIA — (*Passant devant la porte ouverte et s'arrêtant*) Oh ! la belle lueur ! Mais c'est un gros feu ! (*à sa mère*) Tiens, là !

LAURA — (*Regardant debors*) Oui, un gros feu du côté de Péribonka. Ça doit être un feu d'abatis.

EUTROPE — J'ai vu ça en m'en venant. C'est un feu d'abatis dans le troisième rang de Péribonka.

LAURA — Ce qui s'en est fait, de la terre, cet été, surtout à Péribonka !

MARIA — Tiens, voilà son père et Edwidge qui s'en reviennent. Ils s'arrêtent pour voir le feu.

LAURA — Ces pauvres hommes, on ne dirait pas qu'ils sont fatigués, après avoir passé la journée à faire de la terre par une chaleur pareille.

MARIA — Regarde donc, sa mère, ça augmente.

LAURA — C'est vrai... si le vent ne peut pas prendre, au moins...

EUTROPE — Il n'y a pas de danger pour à soir, aucun danger.